



Les cours du baril de brut s'enflamment

Au moment où l'OPEP discute des futurs quotas de production, la forte hausse des prix de l'or noir inquiète

En franchissant le seuil psychologique des 90 dollars, la récente flambée du baril réanime de nombreuses craintes. Il y a celle du consommateur de revoir bientôt le litre d'essence au-delà des 2 francs, celle des entreprises d'être affaiblies par une hausse des coûts de maintenance, mais aussi celle des Etats d'être frappés par un nouveau ralentissement économique.

Les raisons de cette nouvelle envolée du brut sont multiples. En plus de la faiblesse du dollar et de l'euro, l'hiver et le froid sont arrivés plus vite que prévu et laissent entrevoir une hausse rapide de la demande en mazout. Aux Etats-Unis, second consommateur d'or noir, si les réserves sont encore fortes, les stocks diminuent plus rapidement que prévu depuis le mois de décembre et supposent une hausse de la demande américaine de brut.

La situation en Chine est au cœur de toutes les attentions. La vigueur des exportations de la quatrième économie mondiale en progression de 153,3 milliards (+34,9%) sur une année contribue à augmenter la spéculation autour de l'or noir. Pourtant en augmentant récemment de 50 points de base le taux des réserves obligataires, le gouvernement chinois fait tout pour éviter une surchauffe de son économie. Du coup, il est difficile d'établir quelle sera la consommation de brut de l'Empire du Milieu.

«Ce qu'on ne sait pas bien faire, c'est mesurer la demande chinoise», explique Yves Le Goff, directeur de la communication à l'Union française des industries pétrolières sur le site *LaDépêche.fr*.

Avant de se réunir aujourd'hui à Quito en Equateur, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a relevé hier dans son rapport ses prévisions sur la consommation de brut en 2010. «La demande des pays industrialisés est plus forte que prévu grâce à une activité économique plus soutenue. La rigueur de l'hiver en Europe a aussi renforcé le besoin en fioul.» Pour l'année prochaine, par contre, les analystes du cartel estiment que la demande restera stable.

Aujourd'hui, l'OPEP risque fort de laisser son quota de production inchangé à l'issue de leur réunion. Le prix actuel du baril se situe en effet dans la fourchette (entre 70 et 90 dollars) jugée confortable par le ministre saoudien du Pétrole, Ali al-Nouaïma. **Olivier Wurlod**



La récente flambée du baril réanime les craintes. AP